BÉRÉCHIT 5773

n°140

CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Feuillet dédié à la réussite matérielle et spirituelle de
M. Charles ATTYASS

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

D.ieu crée le monde en six jours.

Le premier jour, Il crée l'obscurité et la lumière. Le deuxième jour, Il forme les cieux, divisant les «Eaux supérieures» des «Eaux inférieures». Le troisième jour, Il place les frontières de la terre et de la mer et fait sortir de la terre les arbres et la verdure. Le quatrième jour, Il fixe la position du soleil et de la lune, qui auront pour fonction de permettre la mesure du temps et d'éclairer la terre. Les poissons, les oiseaux et les reptiles sont créés le cinquième jour; les animaux de la terre, puis l'être humain, sont créés le sixième jour. D.ieu cesse tout travail le septième jour, et le sanctifie comme jour du repos, le Chabbath ; D.ieu forme le corps humain à partir de la poussière de la terre et insufle dans ses narines «une âme de vie»

À l'origine, l'homme est une personne unique; mais décidant qu' «Il n'est pas bon que l'homme soit seul», D.ieu prend un «côté» de l'homme, forme une femme, et les unit. Adam et Eve sont placés dans le jardin d'Éden et reçoivent le commandement divin de ne pas manger de «L'arbre de la connaissance de bien et du mal». Le serpent persuade Eve de passer outre l'interdit et elle partage le fruit interdit avec son mari. A cause de leur péché, il est décrété que l'homme éprouvera la mort, retournant au sol duquel il a été formé et que tout gain ne viendra que par la lutte et les dificultés. L'homme est chassé du jardin d'Eden. Eve donne naissance à deux fils, à Caïn et à Abel.

Caïn se dispute avec Abel et le tue. D.ieu punit son crime en décrétant qu'il sera, pour le restant de ses jours, un vagabond sans racines. Un troisième fils naît à Adam, Cheth, dont le descendant dans la dixième génération, Noé, est le seul homme juste dans un monde corrompu.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

L'hérésie provient des mauvaises habitudes !

Béréchit (1;26) : "D.ieu dit : faisons l'homme à notre image?"

Le commentateur Rachi explique « Faisons l'homme » : D'ici nous apprenons l'humilité du Saint béni soit-Il, car l'homme est à l'image des anges et ils en étaient jaloux, c'est pourquoi Il a pris conseil d'eux « Faisons l'homme ».

Bien que les anges ne L'aient pas aidé dans la création de l'homme et que cela permette aux non croyants d'entretenir de fausses opinions, l'Ecriture n'a pas renoncé à nous enseigner la courtoisie et une conduite humble, qui pousse le Grand à prendre conseil du petit et à lui demander la permission.

S'il avait été écrit : « Je vais faire l'homme », nous n'aurions pas appris qu'Il parlait avec Son tribunal mais à Lui-Même, mais la réponse à cette possible source d'erreur figure immédiatement : « Il créa l'homme », et non « ils créèrent » ».

Est-ce que cela vaut la peine d'enseigner la courtoisie, et le fait que les grands doivent prendre conseil des petits, en sachant que ce verser peut créer des confusions dans l'esprit des gens ?

Rabbi El'hanan Wasserman explique que Hachem s'est exprimé ainsi :

"Faisons l'homme, et si vous dites qu'il y aura des non croyants, J'ai un remède pour les incroyants ! J'enseigne ici une bonne conduite !

J'enseigne l'humilité ! Que le grand demande au petit. S'il y a humilité et bonne conduite, il y a la foi !"

L'hérésie provient des mauvaises habitudes de caractère ! Si l'on enseigne de bonnes habitudes de caractère, il n'y aura pas de non croyant !

Par conséquent, il y a ici un billet qui porte sa valeur monétaire avec lui, et il n'y a pas à craindre l'hérésie.

PARACHA : BÉRÉCHIT

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 18h49 • Sortie : 19h52

Villes dans le monde

Lyon	18h42 • 19h43	Nice	18h34 • 19h34	Los Angeles	18h04 • 18h58
Marseille	18h42 • 19h41	Jerusalem	16h31 • 17h46	New-York	18h02 • 18h59
Strasbourg	18h28 • 19h30	Tel-Aviv	16h50 • 17h47	Londres	17h55 • 19h01
Toulouse	18h58 • 19h57	Bruxelles	18h38 • 19h43	Casablanca	17h43 • 18h37

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

Le livre du Chabbath pour toute la famille

pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

L'humilité, une condition à la croyance

Béréchit (1;26) : "D.ieu dit : faisons l'homme à notre image?"

Le commentateur "Rachi" explique : "Bien qu'ils ne l'aient pas aidé dans Sa création et que cela donne une possibilité d'erreur aux incroyants, le verset vient néanmoins nous enseigner la courtoisie et l'humilité " On raconte que Rav El'hanan Kunstadt, le Roch Yéchiva de Kol Torah, entra un jour dans une boutique de vins à un moment où le marchand était absent. Un juif non pratiquant rentra derrière lui et lui demanda : «Où est le vendeur ?»

Le Rav répondit : «Il n'y a pas de vendeur dans cette boutique. N'avez-vous pas entendu ce qui s'est passé ? Une bombe a éclaté à 'Haïfa, et à cause de cela les bouteilles se sont organisées d'une certaine façon et une boutique s'est créée ici.» L'incroyant lui répondit : «Monsieur, j'ai l'impression que vous avez besoin d'un psychiatre. Une boutique tellement bien organisée où il n'y a pas de vendeur, et qui en plus est apparue à la suite d'une bombe qui a éclaté par hasard à Haïfa !»Alors, le Rav lui a fait remarquer : «Moi j'ai besoin d'un psychiatre ? C'est une petite boutique, et n'importe qui comprend qu'elle ne peut pas avoir apparu à la suite d'une explosion ni fonctionner sans un vendeur. Et tous ces professeurs qui s'imaginent que l'univers et tout ce qu'il contient a été créé par une explosion, ils n'ont pas besoin de psychiatre ? Seulement, poursuivit le Rav, pourquoi invente-t-on une théorie tellement illogique ? Parce qu'ils veulent faire «ce qu'ils ont dans la tête», l'orgueil ne leur permet pas d'accepter que quelqu'un d'autre leur dicte la façon de se comporter. Mais comment pourrais-je ne pas obéir aux instructions du «fabriquant» ? C'est pourquoi ils ont inventé une théorie selon laquelle tout s'est créé tout seul, tout provient d'une explosion, donc il n'y a personne à qui obéir.» C'est ce que nous apprend Rachi dans ce verset : la racine de l'hérésie est dans l'orgueil, par conséquent, même en disant «Faisons l'homme» le Saint béni soit-Il laisse une possibilité d'erreur aux incroyants, Il viendra tout de même nous enseigner l'humilité. Et s'ils acquièrent cette qualité, toute la théorie des incroyants s'effrite d'elle-même.

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Rav Chalom COHEN

AU "HASARD"...

D'où vient la bonne odeur de ton plat ?

Il était une fois un Juste qui affectionnait particulièrement son ami, qui était lui-même un Juste. Il décida de manger chez son ami le jour du Chabbath. Puisqu'il n'avait pas été invité et qu'il était venu de son propre gré, il prit avec lui une marmite du plat chaud traditionnel de Chabbath que sa femme avait cuisiné. Il se rendit alors chez son ami.

Au moment du repas, on servit au maître de maison une assiette remplie du plat de Chabbath et on amena également sur la table le mets de son hôte. Le maître de maison s'aperçut que l'odeur du plat de son hôte se répandait et était bien plus enivrante que celle de son propre plat.

« D'où vient cette si bonne odeur ? » demanda t-il à son ami.

L'hôte lui répondit : « Ma femme prépare elle-même le plat du Chabbath. A chaque préparatif, elle murmure : « En l'honneur du Saint Chabbath ». Par contre, chez toi, ce sont tes serviteurs qui préparent la nourriture. Il est certain qu'ils ne prononcent rien. C'est pourquoi, ton mets ne sent pas aussi bon. »

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

LE RÉCIT DE LA SEMAINE

La fierté d'être Juif

Berel Hindrick avait vingt ans quand il fut enrôlé de force, avec son meilleur ami, dans l'Armée Rouge. Dès le début, les deux compagnons décidèrent par tous les moyens de préserver leur judaïsme, en particulier la cacherout. Effectivement, durant toute cette période, ils ne se nourrirent que de pain, de fruits et de légumes. Ils agissaient ainsi de façon aussi discrète que possible afin de pas éveiller la curiosité des autres soldats. Dès qu'on tentait de leur faire goûter les plats de la gastronomie militaire, ils s'éloignaient en inventant toutes sortes de prétextes.

Ils avaient un autre problème à affronter : la prière. La vie dans la caserne était réglementée de façon très stricte et quiconque ne respectait pas les horaires et les ordres se mettait en danger. Chaque matin, le commandant réveillait les recrues à la même heure, avec des cris : en moins d'une minute, les soldats devaient s'habiller et se mettre au garde à vous.

Pour s'acquitter de la prière du matin, Berel et son ami devaient se réveiller beaucoup plus tôt, bien avant le réveil officiel. Ils se cachaient dans un coin tranquille et priaient sans réveiller leurs camarades. Ils cachaient leurs Téfilines et livres de prière puis retournaient se coucher comme si de rien n'était. Inutile de décrire leur angoisse chaque matin. De fait, ils risquaient d'être dénoncés, emprisonnés, jugés puis envoyés en Sibérie ou même, pire encore

Cependant, ils s'obstinèrent et réussirent à prier chaque matin : l'un encourageait l'autre et tous deux puisaient de cette expérience matinale le courage et la force pour tenir bon toute la journée.

Un jour, tout bascula : Berel avait oublié de cacher son Sidour, son livre de prières et le prit avec lui dans son lit. Quand le commandant arriva, Berel se leva d'un bond, s'habilla et se mit au garde à vous. L'officier passa devant les soldats debouts près de leurs lits en les toisant de la tête aux pieds. En arrivant devant Berel, il lui jeta un regard, s'apprêta à passer au soldat suivant, mais remarqua alors quelque chose qui dépassait sous la couverture. Quand il tendit la main pour vérifier la nature de l'objet, Berel sentit son cœur battre à tout rompre. «Qu'est-ce donc ?» demanda le commandant, soupçonneux en découvrant le livre.

A cet instant, Berel décida que, puisque son secret avait été découvert, il l'assumerait pleinement et revendiquerait son judaïsme avec fierté. «C'est un livre de prières !» répondit-il d'une voix ferme. «Et à quoi cela sert-il ?» demanda le commandant sur un ton menaçant. Malgré son angoisse, Berel fit des efforts surhumains pour garder son calme : «Je m'en sers pour prier D.ieu !» répondit-il. Les yeux du commandant lançaient des flammes ! Il était si furieux que les mots ne parvenaient pas à sortir de sa bouche. Il regardait Berel, puis le Sidour ; il finit par jeter à terre le Sidour d'un air dégoûté : «Je vais t'expédier en Sibérie !».

Il respira profondément et se reprit : «Non ! Pas en Sibérie ! Je vais te fusiller !» Le commandant regarda Berel avec mépris. Ses regards foudroyants étaient autant d'épines plantés dans sa chair. Puis, de menaçants ils se firent dédaigneux : «A quoi bon le faire juger ? Je n'ai aucune envie de m'occuper de lui ! Un sale traître juif ! Je vais l'envoyer vers le commandant en chef, lui ne s'embarrassera pas outre mesure et l'enverra directement en Sibérie ou devant le poteau d'exécution !»

Deux heures plus tard, Berel, son Sidour à la main, se retrouva devant le Commandant en chef. Il avait beau tenter de se dominer, il n'arrivait pas à empêcher son cœur de battre de plus en plus vite. «Qu'est-ce que cela ?» demanda le Commandant, le visage fermé. «Un livre de prières, camarade Commandant !» «Et que fais-tu avec cela ?» continua le Commandant en regardant Berel droit dans les yeux. Etonné par cette question, Berel répondit : «Je prie !» «Régulièrement ?» «Oui !» «Et en quelle langue ce livre est-il écrit ?» «En hébreu, la langue sainte !» «Tu sais lire l'hébreu ?» «Oui !» Le Commandant prit le Sidour des mains de Berel et se mit à le feuilleter.

Soudain, il leva les yeux et fit signe à Berel de s'approcher. Il murmura à son oreille : «Je t'en prie ! Apprends-moi l'hébreu ! Moi je ne sais pas prier ! Donne-moi des cours et je saurai te récompenser !» Berel était stupéfait. Son cerveau fonctionnait à toute vitesse ; il se pinça pour être sûr qu'il ne rêvait pas. Peut-être était-ce un piège ? Tandis qu'il réfléchissait quelle réponse donner, il se souvint tout-à-coup du nom du Commandant, un nom relativement répandu dans la communauté juive ! «Avec plaisir !» répondit-il, soulagé.

A partir de ce jour, Berel enseigna au Commandant comment lire l'hébreu et comment prier dans le livre qu'il chérissait tant. En échange, il bénéficia d'un traitement de faveur et, grâce à lui, son ami put aussi voir ses conditions de vie grandement facilitées. Le Commandant obtint pour eux des certificats médicaux leur interdisant de manger de la viande. Par ailleurs, tous les vendredis après-midi, ils étaient envoyés «en mission» dans des villages voisins : là, ils étaient invités à passer Chabbath chez des familles juives accueillantes.

Peu de temps après, le Commandant fut appelé en mission dans une autre région. Il proposa à Berel de l'accompagner et de devenir son chauffeur personnel. Celui-ci refusa, car il ne voulait pas abandonner son ami. Le Commandant partit, non sans avoir ordonné qu'on laisse ses protégés agir comme bon leur semblait. Qu'est devenu ce Commandant ? Nul ne le sait. Mais Berel fut libéré quelques temps plus tard, de manière miraculeuse et il épousa la sœur de son ami. Tous trois réussirent à monter en Terre Sainte.

Traduit par Feiga Lubecki / La sidra de la semaine

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Nétilat Yadaïm et le vernis à ongle

Rav Ron Chaya

Pour que la nétilat yadaïm ne soit pas valable, il faut qu'il y ait une chose qui fasse écran entre l'eau de la nétila et la main.

Une chose est considérée comme écran entre l'eau et la main si c'est une chose sur laquelle on est « makpid ». Cela signifie quelque chose qui nous dérange d'habitude.

Prenons l'exemple du vernis à ongles. Si une femme met du vernis à ongles et que le vernis est bien appliqué, il n'y a aucun problème. Car au contraire, elle a envie d'avoir ses ongles vernis, donc elle n'est pas « makpid ». Par contre, si le vernis commence à s'écailler, et on voit des parties d'ongle de couleurs et des parties sans couleur, à un point où elle serait gênée de sortir ainsi à l'extérieur, puisque ça la gêne, on considère qu'elle est « makpid ». Donc le vernis écaillé est considéré comme écran qui rend la nétilat yadaïm non valable.

Idem pour les faux ongles. Tant que le faux ongle est bien appliqué, il n'y a pas de problème. Le problème vient lorsque l'ongle pousse et qu'une partie de l'ongle véritable devient apparent. Tant que cette partie d'ongle véritable n'est pas grande au point où la femme serait gênée de sortir ainsi, alors il ne fait pas écran. Mais si cette partie d'ongle véritable devient grande au point où la femme serait gênée de sortir ainsi, alors on peut considérer qu'elle est « makpid » et la nétilat yadaïm n'est pas valable.

PERLE `HASSIDIQUE

"Lorsqu'une personne sait que tout ce qui lui arrive est pour son bien, elle obtient un aperçu du Monde futur."
(Rabbi Na'hman de Breslev)

QUIZZ PARACHA

1. Quel goût les arbres étaient-ils censés avoir ?
2. Pourquoi l'homme a-t-il été fait à partir de terre recueillie sur l'ensemble du globe terrestre ?
3. Comment l'Homme est-il supérieur aux animaux ?

1. L'arbre lui même devait avoir le goût du fruit.
2. Afin que l'homme puisse être enterré dans les quatre coins du monde sans que la terre le rejette.
3. Par la connaissance et la parole.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, UniversTorah, Rav Ron Chaya, Jonathan Berdah

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU